

Réception de Jean-François BLANCHET

Bernard SIMON, président

Monsieur et cher confrère, nous avons le plaisir de vous accueillir en tant que membre résidant de notre Compagnie. Vous avez été élu le 23 juin 2017 au fauteuil de Georges Sapède. Votre réception est un moment fort pour la vie de l'Académie qui voit ses forces vives se renouveler à chacune de ces manifestations.

Vous êtes né le 24 juin 1964 à Valençay, dans l'Indre.

Votre enfance s'est partagée entre Berry et Savoie, où vous avez puisé le respect de la nature et le sens du concret.

Vos parents étaient enseignants. Vous qualifiez votre père de « hussard », signe qu'il vous a appris que l'on peut exercer son métier comme une mission. Quant à votre mère, professeur de collègue elle vous a donné le goût des humanités. Tous les deux vous ont initié aux exigences de la laïcité et à veiller à mettre le spirituel et le temporel à juste distance.

Vous êtes fils unique. Le singulier, pas toujours facile à vivre, vous a sensibilisé au fait que l'altérité est une source de construction de sa propre identité.

Vous avez poursuivi vos études, en tant que Castelroussin au lycée Jean Giraudoux, puis en classe préparatoire au Lycée Descartes à Tours, pourvoyeur d'académiciens, puisque Léopold Sedar Senghor y a exercé son premier poste d'enseignant en 1935. Le même Léopold Sedar Senghor, reçu à l'Académie française le 2 juin 1983, fera l'honneur de sa présence à la séance publique de l'Académie de Nîmes du 23 mai 1986.

Vous intégrez l'Institut National Polytechnique de Grenoble en 1985, où vous choisissez la filière hydraulique, réminiscence de vos racines terriennes, voire contingence des origines comme vous l'évoquez.

En 1987 vous faites votre service militaire dans la Marine Nationale, à l'Ecole des Applications Militaires de l'Energie Atomique : c'est l'école « atomique » de Cherbourg, où vous enseignez la thermodynamique aux futurs sous-marinières. Vous recevrez pour la qualité de vos services la médaille de bronze de la Défense Nationale, petit clin d'œil au pacifisme familial.

Vous allez commencer votre carrière professionnelle dès votre libération des obligations militaires fin 1988.

Vous entrez à la Compagnie Nationale d'Aménagement du Bas Rhône Languedoc, en qualité de responsable de projets d'ingénierie.

Philippe Lamour et André Costabel, ancien membre de l'Académie, ont été parmi les chevilles ouvrières de cet outil de développement. Marc Chausse, également ancien membre de notre Académie, a conçu « la » tour, premier projet de la région intégrant un système de « murs rideaux ». De fait, vous êtes cerné par les académiciens.

En 1990 vous êtes élu secrétaire du comité d'entreprise, dans un contexte de crise. Vous allez privilégier ce que vous appelez « la recherche des possibles » et participer activement à la résolution d'une situation de sous capitalisation. Ce sera l'occasion de rencontres avec MM. Gérard Saumade, Jacques Blanc, Didier Lauga, alors au ministère de l'agriculture,

et Damien Alary dont vous apprécierez l'approche des problèmes de développement régional et avec lequel vous poursuivrez votre collaboration au cours de ses différents mandats.

Vous allez occuper différents postes de responsabilité pour, en 2011, accéder aux fonctions de directeur général du groupe BRL et assurer la présidence de trois de ses filiales : Ingénierie, Exploitation et Espaces Naturels.

Votre évolution professionnelle s'accompagne d'une réflexion personnelle qui va marquer votre pratique.

Vous avez le respect de la nature. Pour vous l'Eden est à conserver et non à corrompre. Cela implique une approche éco-systémique avec la responsabilité de préserver les futurs possibles pour les générations à venir.

Les résultats concrets au service de votre mission d'aménageur sont au centre de vos préoccupations. Vous estimez que les organisations n'ont de sens que par rapport à ce qu'elles peuvent apporter, et non pas à se reproduire en tant que telles.

Ces positions vous amènent à avoir des engagements extérieurs forts, propres à favoriser les synergies et à faciliter les réalisations pour cultiver le jardin régional.

- Vous avez été Vice-président du Pôle mondial de compétitivité de l'eau, Aquavalley
- Vous êtes :
- Vice-président du Parlement de la Mer Méditerranée et président de sa Commission des relations internationales,
- Membre du Comité de bassin hydraulique Rhône Méditerranée,
- Président du Conseil d'orientation de l'Université de Nîmes.
- Vice-président de l'Agence économique « Invest in Gard »,
- Membre du directoire de l'Agence de développement économique de Nîmes Métropole, Openimes,
- Administrateur de la SAFER Languedoc-Roussillon,
- Administrateur de Sud de France Développement

Vous attachez également de l'importance à la transmission des savoirs avec l'exigence que tout changement doit être d'abord transmis aux cercles les plus proches avant d'être communiqué au delà. Cette philosophie dicte votre pratique managériale.

C'est un concept de responsabilité sociale qui vous anime. Pour vous ce qui distingue les hommes ce ne sont pas leur métier ou leur statut, mais leurs manières de se comporter et d'agir. C'est par l'interaction permanente que l'on peut intégrer l'ensemble des collaborateurs dans une destinée collective, toujours renouvelée.

Le mouvement, le renouvellement ou le changement sont au centre de vos réflexions et de vos actions. Seriez-vous de ceux qui considèrent que l'étape est moins importante que le chemin qui y conduit ?

C'est également, au-delà des premiers cercles, une détermination à vous impliquer dans l'animation de différentes structures avec des interventions sur l'économie de l'eau et ses aspects sociaux et environnementaux :

- Au Salon HYDROGAIA de Montpellier,
- Au 1^{er} colloque international sur l'avenir de l'aménagement du littoral pour la plaisance
- A la SAFER Languedoc Roussillon
- Au Comité de bassin « Rhône Méditerranée »
- Au Forum International des Technologies de la Sécurité de Nîmes,

Vous avez publié dans la revue de la Société française de Radio Protection (sûreté nucléaire), écrit divers articles d'aménagement territorial et rédigé plusieurs interventions dans des conférences internationales sur la thématique de l'eau et de l'aménagement du territoire.

Un des signes de la reconnaissance de la qualité de votre activité s'est manifesté par décret du 20 mai 2018 : vous venez d'être nommé Chevallier dans l'Ordre National du Mérite. Nous vous en félicitons.

Tous ces engagements ne vous éloignent pas de la vie culturelle : vous aimez Camus pour son humanisme, Elisabeth Badinter pour son engagement, Balzac et Zola pour leur vision sociale d'une époque et leur combat, Giono et Genevoix pour ressentir la beauté simple des matins du monde. Vous goûtez aussi la poésie en général, pour voir le monde autrement. Vous appréciez Stanley Kubrick pour l'acuité du regard, Akira Kurosawa, Woody Allen, Roman Polanski pour la richesse de leur répertoire et leurs réinventions. Vous êtes sensible à la peinture sous toutes ses formes, singulièrement à l'art contemporain, et particulièrement à « l'art de rue ».

Dans un ouvrage de 2010, « *Retour à l'émerveillement* » (Albin Michel, Essais clés) Bertrand Vergely, professeur, essayiste et théologien orthodoxe, défend la faculté de s'émerveiller encore et toujours, envers et contre tout. « Car celui qui s'émerveille n'est pas indifférent, ne vit pas dans la tristesse de la banalité et du quotidien mais est ouvert au monde, à l'humanité, à l'existence. C'est donc dans l'émerveillement de l'existence que l'homme doit puiser des forces pour penser, agir et créer. » Peut être vous retrouverez-vous dans ces quelques lignes.

Enfin la dimension familiale n'est pas de moindre importance. Vous êtes marié avec Anne Emmanuelle, également fille unique. Votre épouse, et vos trois enfants, Florian, Guillaume et Morgane font l'objet de votre reconnaissance et de votre fierté. Ils ont contribué à vous construire, à vous apprendre à être vous-même, à confronter les idées et même à tutoyer les étoiles comme vous le dites dans une veine poétique, autre corde à votre arc.

Vous rejoignez donc l'Académie de Nîmes avec des atouts précieux. Dans le domaine de la défense des patrimoines nous avons peu de professionnels de la gestion de l'eau. L'eau n'est pas, ou n'est plus, une ressource qui n'appartient à personne mais bien un patrimoine qui appartient à l'humanité et qui nécessite que chacun d'entre nous le défende. Le réchauffement climatique a mis en évidence l'obligation de gérer mieux les conséquences de la variabilité et de l'ampleur des phénomènes climatiques. L'observation des pollutions qui menacent nos fleuves et nos océans, et particulièrement la Méditerranée, appelle à un changement de nos comportements tant industriels que personnels afin de mieux protéger nos ressources hydriques.

Quant à l'accès à l'eau potable, ce qui est pour nous une évidence, il faut rappeler qu'il est inexistant pour 30% de la population mondiale et que 60 % ne dispose pas de services d'assainissement dignes de ce nom selon l'OMS. L'eau est devenue un enjeu qui s'intègre dans ceux du développement durable et de la sauvegarde de nos écosystèmes. Source de conflits locaux, potentiellement à l'origine de vastes flux migratoires les problèmes de l'eau prennent une dimension de plus en plus politique. La gestion de ce patrimoine naturel est un défi et nous amènera certainement à devoir inventer de nouveaux possibles. Nous ne pouvons qu'espérer pouvoir compter sur votre compétence pour nous éclairer sur ces sujets d'actualité.

Comme, en outre, nous ne doutons, ni de vos qualités d'humaniste ni de vos talents de conférencier, mon cher confrère, nous vous accueillons à l'Académie de Nîmes avec beaucoup de plaisir et, cela va sans dire, avec de sérieuses attentes à votre égard.

*

* *